



LA COM SUR LE BOUT DES LÈVRES

NÉE SOURDE, NOÉMI GOURHAND-NÉRET
EST DEPUIS 2001 CHEF DE PROJET À LA DIRECTION
DE LA COMMUNICATION DU GROUPE TOTAL.
UNE RENCONTRE À NE PAS PASSER SOUS SILENCE.

conscience que travailler dans le multimédia, avec des supports essentiellement écrits, pourrait être un atout pour moi, pour exploiter mes compétences sans que mon handicap soit une gêne permanente, analyse-t-elle. Et puis un poste de cadre dans un grand groupe comme Total se refuse difficilement. » Une embauche rapide, et que l'intéressée juge également facile: « Le fait que je sois femme, handicapée, diplômée et âgée de moins de 30 ans a sans doute joué en ma faveur », confie-t-elle. À tel point que Noémi s'interroge, se demandant si l'entreprise l'a engagée pour respecter la loi ou pour ses compétences. « Sans doute les deux », conclut-elle.

« **U**ne sourde à la Com! » La nouvelle de l'embauche de Noémi Gourhand-Néret, prise pour une blague du chef de service de l'époque, a d'abord fait rire les collaborateurs de la direction de la Communication du groupe Total, avant de les plonger dans une certaine panique. Mais une petite réunion de sensibilisation et surtout l'incroyable capacité de Noémi à oraliser et à lire sur les lèvres ont tout de suite chassé les a priori de ses futurs collègues.

UN CDI APRÈS UN STAGE

Nous sommes en novembre 2001, et Noémi s'est vu proposer un CDI dans cette même direction où elle vient d'effectuer un stage de quatre mois pour valider son DESS de communication, l'un des dix diplômes universitaires qu'elle a obtenus durant ses études. « J'avais déposé une candidature spontanée, qui est arrivée sur le bureau des recruteurs de Total en même temps que mon CV transmis par l'association Tremplin », explique-t-elle d'une voix fluette mais compréhensible. Une embauche presque trop rapide

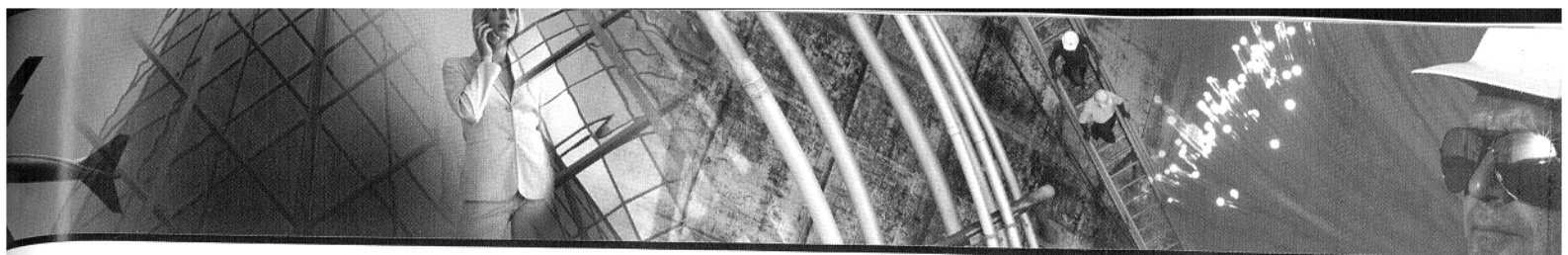


Noémi Gourhand-Néret :
« Le fait que je sois femme, handicapée, diplômée et âgée de moins de 30 ans a sans doute joué en ma faveur »

pour cette jeune femme qui aspirait à devenir vétérinaire pour les chevaux ou à se lancer dans des aventures humanitaires extrêmes, et qui assistait à des autopsies dans le cadre d'un cursus de criminologie. « J'attendais de mes études et de mes stages qu'ils me guident et j'avais

PIONNIÈRE DU LPC

Née sourde profonde dans une famille d'entendants, Noémi appartient à la première génération d'enfants "élevés" à la LPC (langue française parlée complétée), cette technique tout juste arrivée en France à la fin des années 1970 et qui offre un accompagnement à la lecture labiale



et à l'apprentissage du français. Sa mère, qui est le "pivot" de son enfance et de son adolescence, est d'ailleurs devenue codeuse en LPC. Cette aide à la lecture labiale est à même de lui offrir une compréhension totale, mais il est difficile pour Noémi de trouver dans son environnement familial ou professionnel d'autres personnes la pratiquant. « *Il m'a fallu entre cinq et dix ans pour arriver à une lecture labiale efficace, que je complète par de la suppléance mentale: selon les personnes, je comprends entre 30 et 40 % de leurs propos et devine les 60 à 70 % restants* », indique-t-elle. Associées, ces deux techniques lui permettent, au prix d'une grande dépense d'énergie, de suivre quasi normalement une discussion à deux, mais au-delà les difficultés commencent. « *C'est le cas pour les réunions de service: des milliers d'informations volent au-dessus de ma tête, et lorsque des dizaines de personnes parlent, souvent en même temps, il devient impossible de savoir qui a dit quoi à propos de quoi... Je m'arrache les yeux et me dévisse le cou, mais j'arrive juste à capter quelques mots qui me permettent de saisir le contexte* », témoigne-t-elle.

Pour y remédier, et en attendant que le projet de centres-relais* se développe dans les grandes entreprises, Noémi a proposé à la Mission Handicap de Total le recours à des preneurs de notes. Un test a d'ailleurs eu lieu en octobre dernier. Parallèlement, elle bénéficie de l'intervention de vélotypistes lors de séminaires, dispose depuis un an d'un vibreur pour les alertes incendie et souhaiterait voir installer dans les ascenseurs un visiophone pour les appels d'urgence en cas de panne (elle travaille au 43^e étage d'une tour de La Défense). « *Les salariés sourds en entreprise disposent de moins d'aménagements que d'autres collaborateurs handicapés dont le handicap est plus visible et incite davantage les recruteurs à envisager*

des aides techniques ou humaines », estime Noémi. Pourtant, reprend-elle, « *la question de l'aménagement des postes de travail est cruciale pour permettre l'embauche de sourds dans les entreprises* ».

En tant que vice-présidente de l'Association française pour l'information et la défense des sourds s'exprimant oralement (Afideo), Noémi a organisé un colloque sur ce thème en novembre dernier (voir encadré).

UN DÉSIR DE MOBILITÉ

Noémi a aujourd'hui 30 ans et voilà six ans qu'elle travaille sur les sites Internet et intranet du groupe Total. « *J'ai eu la chance d'arriver au moment de la création du site corporate* », indique-t-elle. Depuis, elle gère les centaines de questions quotidiennes adressées par e-mail par les internautes, assure un "benchmark" régulier sur le Web des autres grandes entreprises et effectue des études statistiques sur la fréquentation des sites Total. « *Je me sens bien dans mes fonctions à la Communication, mais en tant que cadre, je souhaiterais m'inscrire dans la politique de mobilité interne pour évoluer au sein de Total, à l'instar des autres cadres du groupe qui changent de poste en moyenne tous les trois ou quatre ans, observe-t-elle. Je prends des cours de conversation en anglais et j'ai signé une clause d'expatriation dans mon contrat.* » Une sourde sur les plates-formes pétrolières? Selon elle, et quitte à contredire le célèbre dicton, à l'impossible Noémi est tenue.

• Michaël Couybes

* L'Agefiph et les Missions Handicap de 11 entreprises participent à un projet de centres-relais qui proposera aux salariés sourds des services de visio-interprétation en langue des signes française (LSF) et des services de transcription écrite simultanée, grâce à une simple connexion Internet (voir article page 104).

QUELS AMÉNAGEMENTS DE POSTES POUR LES SOURDS ?

Quels sont les enjeux des nouveaux dispositifs créés par la loi du 11 février 2005 pour les personnes sourdes ou malentendantes? Quels sont les outils à la disposition des entreprises et des fonctions publiques pour optimiser l'accueil des personnes sourdes dans leurs effectifs? Ces questions étaient au programme du colloque "Emploi et surdité: quels aménagements de poste possibles?", organisé le 13 novembre dernier dans le cadre de la Semaine nationale pour l'emploi des personnes handicapées par l'Afideo (Association française pour l'information et la défense des sourds s'exprimant oralement), dont Noémi Gourhand-Néret est vice-présidente, en lien avec l'Unisda (Union nationale des associations de sourds et de malentendants) et avec le soutien de la Mission Handicap du groupe Total.



Noémi Gourhand-Néret, vice-présidente de l'Afideo

Après un coup de projecteur de l'Unisda sur les enjeux de l'accessibilité téléphonique et les projets de centres-relais, l'Afideo a proposé interventions et tables rondes sur trois thèmes de réflexion: du recrutement à l'intégration, l'aménagement de poste et la vie en entreprise.

Plus d'infos sur: www.afideo.org et www.unisda.org
Contact: entreprises@afideo.org